

par des pentes naturelles, passe pour avoir été un camp retranché. Non loin de là, sur le plateau de Belain à Saint-Martin existe un cimetière antique... Sur ce point les couches de terre végétale sont tellement chargées de débris d'ossements et de cendres qu'on les exploite de plusieurs communes voisines pour l'amendement des terres. Malgré le peu de soin avec lequel se font ces fouilles on a recueilli sur ce point, un grand nombre d'objets intéressants. Depuis 40 ans les découvertes se succèdent. M. Gasmols a fait une collection de médailles du Haut et du Bas Empire trouvées presque toutes sur ce point. Le même a recueilli quelques vases intacts, des charnières en bois de cerf, une fibule et divers objets en bronze. Dans une courte exploration j'ai reconnu 4 puits en terre cuite et les restes de plusieurs meules à bras. C'est entre Belain et S. Martin qu'ont été trouvées les inscriptions qui paraissent démontrer que là était la *mutatio* et *Vosrubium*. M. Lagarde a cité dans son *Histoire du Bas* la découverte d'une statuette de Pallas en bronze faite à S. Martin. En 1822 M. Festuge du Bas a recueilli une lampe de bronze de grande dimension (longueur 0m 21, hauteur 0, 048, largeur 0, 02) qui imite assez bien dans sa forme générale, la carène d'un navire. Une tige ronde représente la proue, l'extrémité de cette tige se termine par un fleuron à 4 feuilles d'où sort une tête de lion. Une simple inspection m'a fait reconnaître des puits funéraires... Il y a des sortes de fosses communes où les ossements sont entassés pêle-mêle. (G. G. Cholin, *Stations et oppidum. Refuges dits de Castéra, le Sud et Maubourguet*.)

" Vestiges du mur d'enceinte en briques. Au XVIII^e siècle ces murs ont été percés de meurtrières appropriées aux armes à feu.

" L'hôtel de ville est une construction quadrangulaire, une sorte de grosse tour qui doit dater du XIII^e siècle. Une baie géminée, ouverte dans ses murs épais, a le style de cette époque. (G. Cholin, note ms.) -

L'inscription dont il est question dans la note précédente se trouve sur un cippe de marbre blanc qui sert aujourd'hui de support au bénitier de l'église du Bas. Elle est ainsi disposée :

TVTELAE AVG
VSSV BIO LABRVM
SILVINVS SCI
PIONIS AN
TISTES D

Voici l'explication qu'en a donnée Alex. Ducourneau dans *Guyenn. Histor. et monum.* - *Vosrubium* est la deuxième mansion marquée dans l'itinéraire d'Antonin et la table théodosienne en partant d'Aginnum, de la voie qui, de cette ville, se dirigeait sur Burdigala. (G. Saint-Amans, *Dissertation sur un autel et un cippe rotifs avec leur inscription*, Agen, impr. Moutet, s. d., in-8° de 12 pp. et 2 pl. - Chaudruc de Crazannes, *Dissertation sur un autel rotif et sur son inscription*, Paris, 1834, in-4°. - Jules Guichard, *Rapport sur diverses communications présentées au comité des travaux historiques*, pl. dans *Rev. des Soc. sav.* 2^e série, t. I. - Tirage à part de 16 pp.)

Sur les Antiquités du Bas-Agenais et tout spécialement sur la question de S. Vincent voir : Saint-Amans, *Notice sur Pompejacum Vellannum, Antiquités* (1839). - Ad. Chagnon, *Solution proposée d'une des difficultés géographiques que soulève la légende de Saint Vincent*, Rev. 2^e, t. 280. - Alex. Miché, *Le Bas-Agenais sous la domination romaine et le cimetière gallo-romain de S. Martin*, Bordeaux, Finet et fils, 1896, in-8°, 114 p., pl. - M. Cholin a donné de cet ouvrage dans *Rev. de l'Agen.* t. 23, p. 421, une critique qui semble bien, au moins pour